

une peine sensible pour votre évêque, qui voudrait être avant tout votre père et votre ami. J'aimerais, si ce n'était la distance, à venir souvent respirer le même air que vous, m'édifier de vos bons exemples, me réjouir avec vous, et nous reposer ensemble, à l'ombre de ces vieux troncs classiques qu'on appelle Virgile et Homère? Puisque cette douce satisfaction nous est refusée, vous vous ferez toujours un devoir de me dédommager par votre piété, votre assiduité au travail, votre docilité d'enfant. Ainsi une meilleure qualité dans les arbres et les fruits de mon jardin sera la compensation du cœur pour tous ces sacrifices que la nécessité impose au cœur.

## L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 27 OCTOBRE 1859.

La retraite vient de se terminer, et pour plusieurs ce sera peut être la dernière fois qu'ils se réuniront avec leurs confrères dans la petite Chapelle, aux pieds de Marie, pour passer quelques jours dans la solitude et le recueillement. Jamais ils ne pourront oublier cette voix éloquente qui a su si bien trouver le chemin de leur cœur. Tour-à-tour elle l'a rempli de consolation en dépeignant, comme d'un ton inspiré, le bonheur réservé à ceux qui souffrent ici bas, et l'a glacé d'effroi en montrant l'abîme ouvert sous les pas du pécheur.

La clôture s'est faite dimanche, et ce fut le plus beau des exercices; c'était comme une de ces fêtes, où tous les membres d'une même famille se réunissent autour d'une bonne mère, pour lui rendre les témoignages de leur amour et de leur respect. M. le Supérieur, qui présidait, voulut bien nous adresser quelques mots; puis nous rappela toujours les salutaires avis que lui dicta en cette circonstance son cœur paternel. Puis, prosternés aux pieds de la statue de la Sainte Vierge, après avoir remercié cette bonne mère des résolutions qu'elle nous avait inspirées pendant la retraite, nous lui fîmes la consécration de nos cœurs, la priant de nous prendre sous sa protection maternelle pendant cette année, et jusqu'à la fin de notre vie. Nous lui appartenons, consacrons lui toutes nos études et toutes nos entreprises, et si pendant l'année, l'ennemi veut rompre les liens qui nous attachent à son service, souvenons-nous de ce beau cantique que nous chantions en chœur avant de nous séparer:

Jurons à la mère d'aimer  
De l'aimer  
De l'aimer sans retour.

La retraite des écoliers a été prêchée par le Révd. P. Beaudry, et celle des ecclésiastiques, par le Révd. P. Aubert, O. M. J.

Lundi dernier Mgr. de Kingston a béni le nouvel édifice des Dames Ursulines. Mgr. l'Administrateur et plusieurs prêtres assistaient à la cérémonie.

Le parloir est une salle magnifique entourée de trois côtés de grilles ornées. Les divers appartements du second étage peuvent, au besoin, se convertir en un seul, et servir aux exercices publics: le troisième est destiné aux dortoirs. On y a établi un système de chauffage à la vapeur avec radiateurs qui fonctionnent très bien.

Mgr. de Kingston qui était à Québec depuis quelques jours, est reparti hier.

### ORDINATIONS.

Dimanche dernier, 23 octobre, Mgr. de Tloa a fait les ordinations suivantes:

*Sous-diacres*, M. M. Pierre Celestin Audet, Prime Girard, Louis Beaudet, Hyacinthe Gagnon et Michel Edouard Roy.

*Minors*, M. M. Napoléon Maingui, Anacllet Pélisson, Antoine Chouinard, Cyrille Bochet et Augustin Gauthier.

*Tonsurés*, M. M. Charles Galerneau, Désiré Vézina, Joseph Martin, Narcisse Fortier, Louis Honoré Pâquet, Alexis Pelletier, Hubert Beaudet, Nicolas Mathias Huot, F. X. Guay et Martial Bilodeau.

Dimanche prochain, M. M. P. C. Audet et P. Girard doivent être ordonnés diacres.

### BACCALAURÉAT-ÈS-ARTS.

Les Messieurs dont les noms suivent ont obtenu ce grade aux derniers examens:

MM. L. H. Pâquet, A. Pelletier et L. Catellier, élèves du Séminaire de Québec.

M. A. Nantel, élève du Séminaire de Sainte Thérèse.

### DÉCÈS.

Décédé à Ste. Croix, le 16 du courant, l'Honorable Louis Méthot, à l'âge de 66 ans. Ses dépouilles mortelles ont été inhumées dans l'église de cette paroisse. Il était oncle du Révd. E. Méthot et de deux de nos confrères.

Décédée subitement, à Lorette, le 23 du courant, à l'âge de 70 ans, Marie Louise Vincent, aïeule de deux de nos confrères.

### NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Le Saint-Père a prononcé, dans un consistoire secret tenu le 25 septembre, une allocution, dans laquelle il se plaint des menées révolutionnaires de la Romagne. Dans le même consistoire, Sa Sainteté a fait plusieurs promotions à l'épiscopat, au nombre desquelles, nous remarquons celle du Révd. Jean Lynch de la congrégation des missions, envoyé comme coadjuteur de Monseigneur de Toronto. Monseigneur Lynch est évêque d'Echina. La situation de la Romagne et de toute l'Italie en gé-

ral, est des plus critique. La révolution et ses adeptes règnent partout, et avec eux l'impie, et les horreurs de l'anarchie. A Parme, la populace assomme le colonel Auvi, après lui avoir fait subir des tourments horribles, et avoir savouré son agonie, avec une joie digne des égorgeurs de 93. Dans les légations, elle insulte et accable d'outrages indignes, la personne d'un vénérable évêque qui reste fidèle au gouvernement pontifical, et on jette en prison une foule d'ecclésiastiques.

Ceci est d'autant plus déplorable, que les grandes puissances, qui ont favorisé le mouvement Italien, ne font aucun effort pour réprimer ces troubles.

On accuse même l'Angleterre de fomenter la révolution contre le pape, et la France de rester indifférente aux attaques que l'on dirige contre le Saint-Siège. Cet état de chose a inspiré à l'illustre évêque d'Orléans, une lettre admirable, dans laquelle il proteste avec énergie contre les attentats dont Pie IX est menacé et frappé en ce moment. Après avoir passé en revue, et anéanti les accusations que l'on porte contre le Saint-Siège, Monseigneur Dupanloup démontre, que l'autorité temporelle des Papes est d'institution providentielle, que c'est sur cette souveraineté, "la plus légitime qu'il y ait en Europe," qu'est appuyée la liberté, l'indépendance de l'église.

Garibaldi a été proclamé généralissime de l'armée révolutionnaire de l'Italie centrale. Il a déjà à sa disposition des forces considérables, et on craint qu'il ne pénètre dans les états Napolitains. Aux dernières nouvelles on battait monnaie, dans la Romagne, à effigie de Victor-Emmanuel. Ce prince vient de recevoir du trop célèbre *Mazzini*, un témoignage de confiance, qui l'a sans doute honoré beaucoup. Le grand chef des sociétés secrètes, le promoteur des troubles de 47-48, vient de lui céder toute la direction de son parti. Quel désintéressement!!! Les révolutionnaires se pâment d'aise et applaudissent. Mais il est d'autres personnes, qui, moins enthousiastes, se rappellent maître Bertrand, invitant Raton à tirer les marrons du feu. Qui les croquera?... se demandent-ils.

Napoleon était attendu à Paris de retour de Biarritz. Il doit y apporter, dit-on, la nouvelle de la signature du traité de paix, qui depuis deux mois se discute à Zurich.

Le *Great-Eastern*, est réparé, et a déjà fait un voyage entre Portland, (Angleterre) et Holyhead. Bien que le temps fût à la tempête, le balancement du navire a été presque insensible.

Le nouvel Empereur au Maroc a désarmé l'Espagne, en promettant de sévir contre les pirates du Rif, dès que la paix aura été rétablie dans son empire.—Il n'y a pas de nouvelles du Caucase, mais voici quelques détails sur Schamyl qui pourront vous intéresser.

Né le 14 mai 1797, d'une famille de pasteurs tartares qui avaient fondé le village d'Himry, au nord du Daghestan, Schamyl fut élevé par l'arabe Djelal-Eddin, le créateur du Souffine, doctrine religieuse dont on trouve des traces dans les différentes croyances des peuples de